

**Zeitschrift:** Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 5

**Artikel:** L'esprit pionnier de Bienne porte ses fruits  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-644027>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## L'esprit pionnier de Bienne porte ses fruits

Au début des années 1990, les personnes croyant au succès du solaire étaient plutôt rares. C'est toutefois à ce moment-là que la société Sputnik Engineering SA fut créée à Bienne, développant et commercialisant les premiers onduleurs centraux triphasés du monde sous le nom de Solar Max. Disposant aujourd'hui de succursales dans divers pays européens, en Australie, au Chili et aux USA, l'entreprise vend ses produits dans le monde entier. La production des onduleurs reste toutefois l'apanage des ateliers de Bienne.

Comme Sputnik 1, le premier satellite artificiel russe, la société Sputnik Engineering SA a offert au monde une innovation au début des années 1990, en produisant le premier onduleur central triphasé avec commande et régulation entièrement numériques. Composant clé de toute installation photovoltaïque, l'onduleur transforme le courant continu produit par les cellules solaires en courant alternatif pour l'injecter ensuite dans le réseau d'électricité. Christoph von Bergen, co-fondateur et actuel CEO de Sputnik Engineering SA, se souvient: «Personne ne croyait alors à la rentabilité du solaire. Mais nous n'avons pas renoncé car nous étions persuadés que cette technologie parviendrait un jour à percer.» Toujours est-il que l'entreprise n'a réellement pris son envol qu'à partir de 2000, à la faveur notamment de la décision d'abandon du nucléaire prise sous le gouvernement allemand de Gerhard Schröder. «Alors que le marché s'est mis à exploser, nous avions déjà de l'avance en termes d'expérience et d'apprentissage. Les commandes d'onduleurs ont pris l'ascenseur et nous avons pu asseoir

notre position sur le marché international», précise von Bergen.

### La qualité suisse comme label d'excellence

La société Sputnik Engineering SA est présente aujourd'hui en Allemagne, en Italie, en Espagne, en France, en Grande-Bretagne, dans les pays du Benelux, en Grèce, en Bulgarie, en Australie, au Chili et aux Etats-Unis. «Actuellement, nous voyons des marchés de croissance surtout en Asie, en Amérique et en Australie», ajoute von Bergen. Dès 1995, notre entreprise avait décidé de s'étendre au-delà des frontières. «Le développement du marché suisse était en effet plus ardu que prévu, d'où l'extension de nos activités vers l'Allemagne», relève-t-il. Nous restons cependant fidèles depuis 20 ans au site de production biennois: le montage final et le testage de chaque appareil ont lieu à Bienne uniquement. «Avec une école supérieure spécialisée et des entreprises industrielles de pointe, Bienne et ses environs nous offrent un cadre économique et technologique idéal», explique von Bergen. «Le label 'qualité suisse' et l'excellence

de nos services favorisent par ailleurs notre positionnement sur le marché et permettent de nous démarquer des produits bon marché d'Extrême-Orient», poursuit-il. C'est d'autant plus nécessaire que la situation sur le marché européen est tout sauf simple en ce moment pour les entreprises actives dans le domaine du solaire. La demande de modules solaires est actuellement en chute, de sorte que les commandes d'onduleurs diminuent. «S'y ajoutent la baisse des rétributions du courant injecté et, en ce moment, les taxes douanières punitives infligées par l'UE sur les modules chinois», confirme von Bergen. Les grandes installations optant avant tout pour des panneaux chinois sont ainsi menacées ou risquent de rester en rade. Mais il reste de bonnes nouvelles: «Nous venons d'achever un projet de 38 MW en Grande-Bretagne et sommes en train de concrétiser un projet de 10 MW en Roumanie ainsi que deux grands projets en France d'une puissance totale de 14 MW», conclut von Bergen. (his)